

Le Théâtre de la Mer présente...

Les Oranges

D'Aziz Chouaki

Mise en scène Akel Akian

Dossier pédagogique



Du 31 mars au 11 avril 2009

au Théâtre de Lenche

Les Oranges

Première et deuxième partie

Une création du Théâtre de la Mer

Texte : Aziz Chouaki
Mise en scène : Akel Akian
Scénographie : Frédérique Fuzibet
Lumière : Olivier Tisseyre
Musique : Michel Kania
Costumes : Nicole Mandil-Autard
Avec : Belkacem Tir

Du 31 mars du 11 avril 2009 au Théâtre de Lenche
(4, place de Lenche 13002 Marseille)

Les Oranges – première partie REPRISE
31 mars au 4 avril
Les Oranges – deuxième partie CREATION
7 au 11 avril

Rencontre avec l'équipe artistique des Oranges, en présence d'Aziz Chouaki (sous réserve) jeudi 10 avril à l'issue de la représentation.

LES ORANGES

Petite et grande Histoire de l'Algérie vue d'un balcon

Avec *Les Oranges*, Aziz Chouaki tente de reconnecter l'Algérie avec son Histoire, ses histoires, celles de tous les jours, de tous les Algériens. Loin de tout didactisme, il ne nous livre pas là une leçon d'Histoire, mais une leçon de vie(s), une expérience humaine. Tout en humour, ironie et tendresse, Aziz Chouaki porte le regard du peuple algérien sur lui-même, avec générosité et dans le partage, malgré les drames, malgré le sang et le chaos.

Première partie : les années de la colonisation (de 1830 à 1962)

Alger : un homme est à son balcon. Il regarde vivre son quartier et parle de son pays : la colonisation, l'Emir Abdelkader, Isabelle Eberhardt, Albert Camus, le F.L.N., l'Indépendance...

Vision, horizon : entre ces deux termes, toute l'étendue du récit des « Oranges », lequel utilise le rire, l'imagination et la surprise pour provoquer notre curiosité et remettre en jeu ses frontières.

Deuxième partie : Indépendance et reconstruction (de 1962 à nos jours)

Alger, l'homme est toujours à son balcon...

Entre sa vision et sa mémoire, entre humeur et douleur, il revisite l'histoire sensible de l'Algérie de l'Indépendance à nos jours.

Dans un pays où le sang a la fâcheuse tendance à remplacer le verbe, où le sourire devient un acte de courage, comment restituer la grandeur d'un peuple, ses errements, ses espoirs et ses peines ?

Donnée ici dans sa version pour la scène, la pièce retrouve la magie du conte, la précision de la fable, la saveur de la conversation, la grandeur de l'épopée.

REPERES HISTORIQUES

Toutes les dates, tous les lieux et noms des personnalités sont issus du texte.

Les dates :

- **5 Juillet 1830:** Prise d'Alger par les troupes françaises, commandées par Louis Auguste Victor de Ghaisne, comte de Bourmont
- **1839:** l'Emir Abd El-Kader déclare la guerre à la France
- **1844:** Abd El-Kader, réfugié au Maroc devant l'avance des troupes françaises, convainc le sultan Mulay Abd ar-Rahman d'envoyer une armée à la frontière algéro-marocaine. Mai 1844 : attaques des troupes françaises par les troupes marocaines.
- **1er Novembre 1954 :** Premier appel adressé par le Front de Libération Nationale au peuple algérien. Début de la guerre dite d'Algérie
- **5 juillet 1962:** déclaration de l'Indépendance de l'Algérie. Jusqu'en 1988: gestion autocratique du pays
- **Octobre 1988:** Emeutes d'une semaine, réprimées par l'armée, ayant entraîné des centaines de victimes. Tentative de démocratisation
- **1990:** entrée des islamistes du FIS dans le champ politique. Le FIS remporte les élections locales et arrive en tête des élections législatives. S'ensuit une vague de violence et de terrorisme qui durera une décennie.

Les lieux:

- **La Casbah:** Premier Arrondissement d'Alger : surnommée *Al-Djazair al Mahroussa* (« Alger la Bien Gardée »), elle est fondée sur les ruines de l'ancienne Icosium.
- **Hussein Dey:** commune de la Wilaya d'Alger (division territoriale principale de l'Algérie), elle fait partie de la banlieue proche d'Alger-Centre. Elle fait face à la baie d'Alger.
- **Fort l'Empereur:** promontoire sur une colline qui domine Alger connu pour l'attaque d'Alger par Charles Quint.

Les noms de personnalités :

- **Emir Abdelkader** (1808-1883): Emir et sultan algérien, théologien soufi, homme politique et résistant militaire face à l'armée coloniale française, également écrivain-poète et philosophe.
- **Thomas Robert Bugeaud** (1784-1849) : Général français, un des chef de l'armée française en Algérie. Il a mis en place la « prime à la tête coupée ».
- **Armand Jacques Leroy de Saint Arnaud** (1798-1854): officier militaire français, nommé capitaine de Légion Etrangère, au moment de la colonisation de l'Algérie. Il est à l'origine de nombreux massacres dans les campagnes d'Algérie.
- **Aimable Péliissier** (1794-1864): militaire français, devenu Maréchal de France. Nommé en 1860 Gouverneur Général de l'Algérie.
- **Isabelle Eberhardt** (1877-1904): écrivaine suisse ayant fui l'Europe pour vivre en Algérie comme une musulmane, s'habillant en homme bédouin. Ses récits, publiés après sa mort, présentent la réalité quotidienne de la société algérienne au temps de la colonisation française.
- **Albert Camus** (1913-1960): écrivain, dramaturge et philosophe français né en Algérie. Il a développé dans son œuvre très diverse un humanisme fondé sur la prise de conscience de l'absurdité de la condition humaine. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1957.
- **Ahmed Ben Bella** (1916-) : homme politique algérien, premier président de la République algérienne de 1963 à 1965.
- **Tahar Djaout** (1954-1993) : écrivain, poète et journaliste algérien d'expression française. En 1993, il fut l'un des premiers intellectuels victime de la « décennie du terrorisme » en Algérie.
- **Youcef Sebti** (1943-1993): écrivain et poète algérien d'expression française. Il est parmi les premiers intellectuels algériens, avec Tahar Djaout, victime du terrorisme islamiste. Il sera égorgé dans la nuit du 27 au 28 décembre 1993.
- **Saïd Mekbel** (1940-1994) : journaliste algérien d'origine kabyle. Après des menaces de mort, il sera assassiné le 3 décembre 1994 à Alger.
- **Abdelkader Alloula** (1929-1994): dramaturge, il meurt assassiné le 10 mars 1994 à Oran.

Source: fr.wikipedia.org

Pour aller plus loin: consulter le site www.sindbadulyse.org, réalisé par le CRDP et les CDDP de l'académie d'Aix-Marseille. Cliquer sur la rubrique « Escale 2006 » puis sur « Algérie ».

L'AUTEUR

Aziz Chouaki

Né en 1951 en Algérie. Il est successivement universitaire, musicien, nouvelliste dans un quotidien.

En 1991, suite aux événements qui déchirent l'Algérie, Aziz Chouaki s'installe en France.

Dès 1982, il publie *Argo* (poèmes et nouvelles, éditions L'Unité, Alger), suivi de *Baya* (roman adapté et joué au théâtre des Amandiers, à Nanterre, en 1991). Diffusée sur France Culture, la pièce sera reprise à la Maison des cultures du Monde en 1993.

Il écrit aussi pour la radio *Fruits de mer* (24 textes, Radio Suisse Romande, 1993). En juin 1997, Aziz Chouaki écrit et met en scène *Les Oranges* (au TILF, La Villette), enregistrée et diffusée à la Radio Suisse Romande en février 1998. La pièce sera montée par Laurent Vacher, avec Jean Claude Leguay.

La forme du monologue

Dans les *Oranges*, le narrateur se confond avec le personnage: il s'agit d'un monologue. Une seule voix prend en charge le discours. Toute la pièce est écrite au style direct, puisque le narrateur s'adresse directement au public. Des passages dialogués s'immiscent dans le discours qui reflètent la multiplicité des voix empruntées par le narrateur. Akel Akian confie le récit à un seul comédien, Belkacem Tir, à la fois conteur de l'histoire - des histoires -, et personnages à multiples facettes de ces histoires.

L'écriture d'Aziz Chouaki joue sur la musicalité des mots et le rythme des phrases. Il s'agit d'une écriture de la mémoire marquée par des pointillés, des suspensions, des ruptures, privilégiant les phrases courtes, voire nominales. La spécificité du style d'Aziz Chouaki réside dans le rythme des phrases. Ellipses, ruptures, anacoluthes*, l'auteur joue sur la déconstruction, reflet d'un pays et d'un peuple malmenés. Comme une toile d'araignée, les mots tissent le temps, un temps moins linéaire que rhizomique, et nous fait parcourir l'Histoire de l'Algérie de la fin du XIXème siècle à nos jours... Avec dans l'ombre, comme un fil conducteur, le serment des oranges, à partir duquel la navigation commence: enterrer à jamais l'orange trouée de la première balle française, le jour où le peuple d'Algérie connaîtra la paix.

* L'anacoluthie est une figure de style qui marque dans un texte, une rupture de construction.

LE METTEUR EN SCENE

Akel Akian

Akel Akian est né à Tanger au Maroc.

Il atterrit à Lyon et côtoie durant huit années la mouvance théâtrale de cette ville. Il rencontre de nombreux créateurs dont Bernard Ballet et Marcel Maréchal.

1979, il s'associe à l'écrivain Nabil Fares pour créer le théâtre de la Porte d'Aix où il exerce en tant que comédien. 1980, la revue lyonnaise "Fissures", dirigée par Alain Pouillet, publie certains de ses textes poétiques.

1980, il fonde avec Frédérique Fuzibet, scénographe, le Théâtre de la Mer.

... puis, 25 ans d'histoires avec le Théâtre de la Mer.

En 2005, à l'occasion des 25 ans de la compagnie, il crée la première partie des *Oranges* à l'Espace Culturel Busserine, avec Belkacem Tir. En mars et avril 2009 au Théâtre de Lenche, il reprend la première partie et présente pour la première fois la deuxième partie des *Oranges*.

« A travers le vécu d'un personnage, *Les Oranges* [...] restitue la mémoire d'un peuple déchiré et de son lent et difficile parcours vers la liberté. Mais foin de pathos chez Chouaki : son écriture aborde des thèmes graves (la colonisation, l'indépendance, la montée du terrorisme, le chaos, la mort) avec cocasserie et humour mordant. [...] Dans la mise en scène juste et enthousiaste d'Akel Akian, Belkacem Tir donne vie « entre one-man show et récit épique » au bagout chatoyant de l'auteur.

Ventilo, du 31/01/05 au 07/02/05

Première Partie

Les années de colonisation

Notes de mise en scène:

Grâce à une écriture musicale, empruntant au jazz ses ruptures, ses contre-temps, et son sens de l'improvisation, Aziz Chouaki nous raconte le soleil de l'Algérie, ses oranges, mais aussi, de manière distanciée, avec humour, les impacts de la colonisation sur un pays et sur un peuple. Rencontres des cultures, entrecroisements des langues, des mots, défis des regards... Par les chemins des petites histoires, celles du quotidien, Aziz Chouaki tisse la grande Histoire, celle du peuple algérien dans son ensemble.

Pour la raconter, un homme. Un homme, successivement narrateur, conteur, personnage et en même temps, tout cela à la fois. Un personnage aux mille masques, empruntant tour à tour les visages de ses frères, des hommes et des femmes qui ont marqué l'Histoire : l'Emir Abdelkader, Isabelle Eberhardt, Albert Camus etc... Un homme est à son balcon et raconte des histoires, une multitude d'histoires, mais c'est bien plus qu'un simple personnage : il est la voix multiple du peuple algérien, il est lui-même foule, multitude.

Pour l'interpréter, un comédien, Belkhacem Tir, qui prend à bras le corps les mots de Chouaki, et les distribue dans l'espace, comme autant de langages, d'histoires, de mots démultipliés. Il joue sur la mobilité du corps dans un espace à investir, avec autant de variations de rythmes, de gestuelles, de danses... Ici, c'est presque un Génie qui passe... d'un jeu à un autre, d'une histoire à une autre, un Génie des Mille et Une Nuits empruntant les voix du conteur populaire.

Dans *Les Oranges*, « chaque phrase est à mettre en scène dans sa rencontre avec le corps de l'acteur, le corps de l'espace et le corps du public », selon le metteur en scène, Akel Akian. Tel est l'enjeu de ce spectacle : traverser l'histoire d'un peuple, d'un pays, d'un phénomène, la colonisation, à travers la voix d'un seul homme, ou plutôt d'un Génie, celui d'un peuple, sujet et objet de cette petite et grande Histoire.

Deuxième partie L'Indépendance et la reconstruction.

Note d'intention:

L'écriture se resserre, le style se fait plus nerveux, les mots déboulent en rafales : l'ambiance change, se fait plus tendue. « L'indépendance est arrivée, corso fleuri de promesses, de rêves de liberté, de justice. » Et pourtant... la deuxième partie des *Oranges* dévoile un tout autre aspect de ce que va vivre le peuple algérien. Ici, plus de distance possible: l'humour de la première partie devient noir, se transforme en ironie grinçante.

On retrouve la même voix, le même homme, le même balcon. La multiplicité des masques tend vers une dualité: la confrontation entre deux visages, l'ancien et le nouveau temps, la tradition et la modernité... Le parcours du conteur veut reconnecter l'Algérie à son Histoire et la réconcilier avec elle-même. Il nous livre non pas des clés de compréhension, mais des clés de détente, sur l'état actuel du pays, et refuse l'Histoire officielle.

La mise en scène va se nourrir de ce chaos, de cette plongée en apnée pour travailler davantage sur l'intériorité. L'investissement de l'espace par le corps du comédien se fait plus resserré, plus tendu... la danse se fait danse de mort. Malgré tout, la navigation continue, les mots passent de corps en corps. Le conteur jamais n'abandonne et fait rouler doucement l'oeuf porteur de vie, si fragile... L'histoire, celle des hommes, celle des Algériens, passe, et avec elle, les tragédies. Mais la vie continue... Notre conteur peut descendre de son balcon pour, pourquoi pas, aller « [se] faire une petite belote ».

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Le texte:

Deux éditions des *Oranges* (1997) sont actuellement disponibles:

Les Mille et une Nuits, Petite Collection, n°184, 1998

Editions Théâtrales, 2000

Les dates:

Du 31 mars au 11 avril au Théâtre de Lenche

Première partie:

du 31 mars au 4 avril 2009

Deuxième partie:

du 7 au 11 avril 2009

(mardi, vendredi, samedi – 20h30, mercredi et jeudi – 19h)

Rencontre avec l'équipe artistique en présence d'Aziz Chouaki (sous réserve) jeudi 10 avril à l'issue de la représentation.

Les tarifs:

Général: 12€

Réduit: 7€ (étudiants, chômeurs, professionnels du spectacle, -18 ans, +60 ans, Pass'art, adhérents aux associations et théâtres partenaires)

Rmistes: 2€

Carte spectateur: 18€ donne accès à trois spectacles de la saison aux choix et à des tarifs préférentiels dans les théâtres partenaires

Renseignements et réservations:

Théâtre de Lenche

4, place de Lenche

13002 Marseille

04 91 91 52 22

lenche@wanadoo.fr

www.theatredelenche.info

Contactez la compagnie:

Théâtre de la Mer

53, rue de la Joliette

13002 Marseille

09 53 29 03 53

06 73 22 41 88

theatredelamer@free.fr